



# Guide de la MISSION

*Partir en famille*

FIDESCO



## FIDESCO EN BREF

Véritable acteur de développement depuis 1980, Fidesco s'engage auprès de partenaires d'Église dans près de 30 pays du monde entier pour soutenir des projets locaux à travers l'envoi de volontaires en mission de solidarité internationale.

Partir avec Fidesco, c'est se rendre disponible pour vivre une aventure professionnelle, humaine et spirituelle pendant 2 ans en Asie, Afrique ou Amérique latine.

Nos volontaires mettent leurs compétences au service de nos partenaires en entrant dans une attitude d'écoute et de patience. Ils vivent la mission comme une occasion de grandir au contact des autres, dans une rencontre authentique avec une autre culture.

Depuis plus de 40 ans, ils sont plus de 2 300 à s'être lancés dans cette aventure pour servir, agir et vivre auprès des plus pauvres.



  
**JEUNESSE**



  
**STRUCTURES  
ET INITIATIVES  
LOCALES**



  
**SANTÉ**



  
**PERSONNES  
VULNÉRABLES**



  
**PLANÈTE**



**214**  
**volontaires**  
sur le terrain en 2024



**28**  
**pays**  
de mission



**85**  
**partenaires**  
locaux



**44**ans  
**au service**  
des plus pauvres

# INTRODUCTION

**La mission Fidesco en famille, ça vous tente ? L'idée vous est simplement passée par la tête, ou l'envie vous brûle déjà de réaliser ce projet ? Ce guide est fait pour vous !**

Où que vous en soyez de votre réflexion, vous avez nécessairement beaucoup de questions en tête : peut-on faire vivre ça aux enfants ? Sont-ils capables de s'adapter ? Peut-on prendre ce risque pour leur scolarité ? Et au retour ?

C'est pour répondre à toutes ces questions que Fidesco a réalisé ce guide.

Partir en mission en famille, ce n'est pas d'abord partir vivre une « aventure familiale » mais avant tout partir servir en famille, même si les fruits de la mission bénéficieront aussi à votre famille. Ainsi, le choix des parents d'embarquer leurs enfants dans une telle expérience entraînera des conséquences pour tous : une vie simple loin du confort occidental, une école locale plutôt qu'internationale, des loisirs plus restreints, etc. Le choix du départ implique donc de consentir, pour ses enfants et pour soi-même, à toutes ces conséquences.

La vocation de ce guide n'est ni d'encourager toutes les familles à partir, ni de les en dissuader, mais bien de présenter la réalité de la mission en famille dans toutes les joies et difficultés qu'elle représente, pour nourrir votre réflexion en tant que parents.

**Rappelez vous que chaque famille est unique, comme chaque enfant est unique, et que votre mission, si vous décidez de sauter le pas, le sera aussi !**

*Ce guide a été réalisé à partir de témoignages de volontaires partis en mission en famille avec Fidesco. Chaque partie fera coïncider à la fois des témoignages et des astuces de parents, des anecdotes et des souvenirs d'enfants. Ces éléments vivants rendent ce recueil authentique et apportent un éclairage concret sur les sujets qui peuvent questionner les futurs volontaires.*





# SOMMAIRE

## 1. PRÉPARER LES ENFANTS À LA MISSION

- L'annonce du départ
- La préparation
- Comment faire face aux peurs des enfants ?

## 2. VIVRE LA MISSION EN FAMILLE

- L'équilibre de vie
- La place de l'enfant dans la mission
- L'intégration des enfants dans la vie locale
- Gérer la nostalgie des enfants
- Et le couple dans tout ça ?

## 3. LE CADRE MATÉRIEL ET LOGISTIQUE

- La santé des enfants
- L'alimentation
- L'apprentissage de la langue
- La scolarité
- La garde des plus petits
- Assurer la sécurité des enfants
- L'organisation quotidienne
- L'adaptation aux conditions de vie

## 4. LA VIE DE FOI

## 5. LE RETOUR DE MISSION

- Le retour à l'école
- Le retour à la vie sociale
- Les fruits de la mission

## 6. ET L'ÉCOLOGIE DANS TOUT ÇA ?



## TÉMOIGNAGE DE PARENTS

**« Pourquoi envoyer une famille ? » Notre petite famille à la fois si fragile et si riche peut être le tremplin d'une rencontre en profondeur... Sa vulnérabilité nous place quotidiennement dans une position d'accueil et d'acceptation. Sa richesse offre à chacun de nous la stabilité propice à la fécondité au sens large, à commencer par celle de la fraternité. Dans un contexte africain, il faut souligner l'importance capitale de la famille dans la société.**

*Paul et Blanche-Marie, en mission à Ngaoundere | CAMEROUN*



**1**

**PRÉPARER LES ENFANTS  
À LA MISSION**



## 1.1 L'annonce du départ

En fonction de l'âge des enfants, l'annonce du départ en mission revêt des réalités bien différentes. À chaque âge ses besoins !

Pour les plus grands :

Les parents peuvent faire le choix d'informer les enfants de leur démarche de discernement pour leur permettre de prendre conscience d'un éventuel départ et de s'y préparer. Certains choisissent également de rester discrets afin de ne pas décevoir les enfants si le départ devait ne pas avoir lieu.



### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*Nous les avons informés de notre démarche de discernement, donc pas d'annonce brutale. Avoir leur ressenti nous a aussi aidés à prendre notre décision sans pour autant qu'elle ne dépende d'eux. Un blocage complet des enfants nous aurait peut-être freinés.*

*Etienne et Lélia, en mission à Bukavu |  
RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO*

### ASTUCE



N'hésitez pas à solenniser le moment de l'annonce de votre pays de mission au terme du parcours de discernement. L'occasion d'une fête en famille aux couleurs de votre pays de mission ?



### SOUVENIR D'ENFANT

*« Mes parents me l'ont annoncé fin avril, alors qu'ils ne connaissaient pas encore le pays. J'ai été très surprise et super triste au début à l'idée de quitter mes amies et de ne pas rentrer pendant deux ans. Mais comme l'annonce s'est faite tôt, j'ai eu le temps de me réjouir très vite ensuite en me disant que j'avais l'occasion de vivre quelque chose de différent, de prendre un nouveau chemin et de me faire de nouveaux amis. J'avais toujours rêvé d'aller en Afrique, alors quand j'ai su qu'on partait à Lubumbashi, j'ai été très heureuse ! »*

*Pauline, en mission avec sa  
famille | RÉPUBLIQUE  
DÉMOCRATIQUE DU CONGO*

### Pour les plus petits :

Leur rapport au temps et à l'espace est très différent de celui des adultes, si bien qu'une projection trop loin dans le temps et l'espace ne parle pas aux petits enfants. Mieux vaut alors attendre l'affectation pour annoncer aux enfants ce grand départ, et les amener à le conscientiser de manière concrète.



### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

***Nous avons attendu de connaître notre mission pour que cela soit plus concret pour eux !***

*Pierre et Marine, en mission à Porto Novo | BÉNIN*

### ASTUCE

Rendre concrète cette annonce de départ en mission pour vos enfants, c'est déjà placer votre lieu de mission sur une carte du monde, montrer des images de l'endroit où vous vous rendrez, expliquer concrètement en quoi votre quotidien pourra être différent (nourriture, rythme scolaire, absence de la famille et des amis).



### SOUVENIR D'ENFANT

***Ils nous l'ont annoncé pendant une réunion de famille. Ils ne connaissaient pas encore la destination, mais ils étaient heureux, alors nous avons été contents de partir ! Nos parents nous ont plus tard annoncé le départ en Zambie. Ils nous ont alors parlé du pays, de la mission qu'ils allaient avoir sur place, de la maison où on allait habiter. Quand on est enfant, deux ans ça ne représente pas grand-chose. Ça nous paraît énorme et rien à la fois.***

*Constance, en mission avec sa famille | ZAMBIE*





## 1.2 La préparation

Pour préparer vos enfants à la mission, laissez parler votre imagination ! N'oubliez pas que chaque enfant est unique, vous le connaissez mieux que quiconque et savez ce qui est bon pour qu'il se prépare.

### ASTUCE

Si évidents et pourtant si efficaces : la lecture de livres et le visionnage de films documentaires évoquant le pays de mission sont une astuce largement utilisée et validée par les familles parties en mission avec Fidesco !



### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*Je me revois remplie d'inquiétudes avant notre départ me posant toutes sortes de questions : « Est-ce que ça va bien se passer ? Est-ce que les enfants vont être heureux là-bas ? »... et je peux dire que tout s'est bien passé. Nous avons répondu à l'appel du Christ et il nous a donné les moyens de Le suivre.*

*Laure et Laurent, en mission à Yaoundé | CAMEROUN*



### SOUVENIR D'ENFANT

*Nos parents nous ont expliqué quels métiers ils allaient faire au Pérou, même si eux n'avaient pas vraiment idée de ce que ça pourrait être sur place. On les a aussi aidés à trier nos affaires, à donner les jouets qu'on n'allait pas garder. À l'école, on a fait plusieurs exposés sur le Pérou pour nous préparer à la mission.*

*Valentine, en mission avec sa famille | PÉROU*



### 1.3 Comment faire face aux peurs des enfants ?

Les volontaires Fidesco partagent souvent que lorsque les parents sont motivés et enthousiastes pour la mission, les enfants suivent. Il ne faut cependant pas occulter leurs peurs, mais les écouter et les prendre en compte. Les enfants auront besoin d'en parler, et d'exprimer ces craintes et appréhensions, ils auront besoin de leurs parents pour les rassurer.

#### ASTUCE

N'oubliez pas de mentionner la durée de la mission à vos enfants : déménager pour deux ans, ce n'est pas pareil que pour toujours !



#### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*Il y a eu des pleurs et des grincements de dents... nous n'avons pas eu à affronter des peurs, mais un désir catégorique de rester dans la vie qu'ils connaissaient et surtout pour les plus grands un refus net de quitter leurs amis. Pour gérer ce refus, nous avons énormément discuté : du fait que c'est un appel que nous ressentions en couple et en famille, que cet appel avait des racines, ce n'est pas le fruit d'un coup de tête mais de plusieurs événements. En faisant appel à ce contexte connu d'eux, ils ont pu comprendre notre cheminement, ce qui nous avait poussé à vouloir partir en mission.*

Anne-Claire et Pierre, en mission à Port-au-Prince | HAÏTI



#### SOUVENIR D'ENFANT

*Quand ils nous ont annoncé que nous partions au Cameroun, on a trouvé ça génial ! On croyait qu'on partait dans le film du Roi Lion. Nous étions jeunes et nous ne nous rendions pas vraiment compte de ce que cela signifiait. Nos parents ont bien fait les choses. Pendant les temps de prières, nous les enfants, disions une prière spéciale pour que tout se passe bien au Cameroun. J'ai un souvenir ancré d'avoir prié en famille pour ce voyage et la mission.*

Étienne, en mission avec sa famille | CAMEROUN





2

**VIVRE LA MISSION  
EN FAMILLE**



## Une vie familiale et missionnaire, dans des conditions modestes mais justes, ça se décline comment ?

### 2.1 L'équilibre de vie

Partir en mission signifie quitter un équilibre familial en France, des emplois, une maison, une famille, pour reconstruire un nouvel équilibre dans un nouveau pays de mission, dans un rythme souvent bien différent. Suivant l'intensité de la mission à l'arrivée, cette stabilité familiale peut être plus ou moins facile à construire. Le rythme s'équilibre au fur et à mesure. La présence des parents auprès des enfants est aussi importante et peut s'avérer exigeante, les enfants vivant autant de changements que leurs parents.



#### SOUVENIR D'ENFANT

*Nos relations familiales n'ont pas changé par rapport à notre vie en France. Mais nous avons tous fait beaucoup d'efforts pour nous adapter aux besoins des autres car autour de nous, tout était nouveau. Je nous ai sentis plus solidaires entre nous. Nous avons aussi plus de partages sur notre découverte de la vie en mission.*

Noé, en mission avec sa famille | MADAGASCAR

#### ASTUCE



Moins sollicités par leurs amis pendant le temps de la mission, les parents sont finalement plus disponibles pour leurs enfants !



#### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*Nous sommes frappés par l'adaptabilité des filles et le fait qu'elles s'émerveillent et s'amusent de tout tant que nous ne sommes pas loin. Être en mission avec de jeunes enfants est à la fois extraordinaire car tous les quatre nous n'avons jamais passé autant de moments ensemble, jamais autant prié en famille, jamais vécu une telle aventure... et à la fois c'est aussi on ne peut plus ordinaire avec des couches à changer, des colères à gérer, deux petites filles à éduquer, à câliner...*

Louis et Quitterie, en mission  
à Hualpen | CHILI

## 2.2 La place de l'enfant dans la mission

Les enfants n'ont pas forcément choisi de partir en mission, c'est avant tout le projet des parents pour l'ensemble de la famille. Or, l'enfant a une place primordiale dans la mission !

Les parents l'expérimentent : les enfants seront souvent la clé de l'ouverture, de l'accueil, du dialogue. En plus d'aller à l'école, les enfants sont également missionnaires avec leurs parents !



### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*Les vacances scolaires enfin terminées, les enfants rentrent en classe et nous pouvons reprendre notre rythme normal de mission. Ce temps a été pour nous comme pour eux une chance de pouvoir nous suivre dans nos lieux de mission et peut-être semer en eux une petite graine missionnaire. Qui sait ? Ce fut également l'occasion pour eux de réaliser ce que peuvent vivre d'autres enfants de leurs âges. La mission nous enseigne même et surtout là où on ne l'attend pas et nous fait grandir dans notre couple et dans notre famille. Merci Fidesco !*

*Xavier et Camille en mission à Lima | PÉROU*

### ASTUCE



Faites découvrir à vos enfants votre lieu de travail et vos collègues : ils seront d'autant plus investis dans leur acculturation et votre mission en famille !



## 2.3 L'intégration des enfants dans la vie locale

Il est souvent répété aux parents que l'intégration de leurs enfants sera rapide. C'est vrai ! Bien souvent, ces derniers prennent facilement leurs marques, se font des amis à l'école, jouent avec eux et apprennent beaucoup à travers les enfants qu'ils rencontrent. Cependant, quelles que soient ses capacités d'adaptation, chaque enfant a besoin de parents épanouis pour se sentir pleinement en confiance. Il est donc essentiel pour lui que ses parents appréhendent sereinement leur nouvelle vie dans le pays d'accueil, malgré la fatigue inévitable des premiers mois de mission.



### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*Nous nous apprêtons à commencer notre réveillon familial le 24 décembre au soir lorsqu'un premier enfant du quartier a frappé à notre porte, demandant à rester chez nous jusqu'à la messe, qui commençait 2h plus tard. Nous l'avons installé avec joie dans notre cercle familial. Un deuxième, puis un troisième, jusqu'au sixième sont venus partager notre petit buffet aux couleurs locales et françaises, avant d'aller s'installer tous ensemble sur les bancs de l'église ! Quelle joie de voir nos enfants partager si naturellement leurs gâteries de Noël apportées par leurs grands-parents quelques jours plus tôt !*

*Antoine et Maëlys, en mission à Obala | CAMEROUN*



### SOUVENIR D'ENFANT

*On était les seuls blancs mais on jouait avec les enfants du quartier sans faire attention aux différences. Très vite, je suis devenue amie avec Richnel, qui était en CE2 comme moi. Après l'école, elle venait à la maison et on faisait nos devoirs ensemble.*

*Thaïs, en mission avec sa famille | CAMEROUN*

### ASTUCE

Laissez-les faire, vos enfants savent parfaitement comment se faire des amis où qu'ils aillent !



### MOT D'ENFANT

*Maman, quand est-ce que je vais devenir noire ?*

*Domitille, 3 ans, en mission avec sa famille | CAMEROUN*



## 2.4 Gérer la nostalgie des enfants

Les enfants connaîtront, au même titre que leurs parents, des périodes de nostalgie en mission : leurs grands-parents, leurs cousins, leurs amis, le fromage et le Nutella, sont autant d'éléments qui leur manqueront. La technologie permet de faire des merveilles et de garder un contact régulier avec leurs proches restés en France. Il existe bien d'autres manières de gérer la nostalgie des enfants en mission : découvrir avec eux toutes les beautés du pays de mission ; faire un petit extra et leur offrir quelque chose qui leur ferait plaisir.

### ASTUCE

Faites participer vos enfants à l'écriture de vos rapports de mission, en leur donnant une rubrique qui leur soit dédiée : de quoi les aider à garder contact avec votre famille et vos amis.

### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*Nous vivons des difficultés : la santé, la langue, les passages à vide de chacun, la fatigue, le manque de notre famille en France, de nos amis... Et nous dépassons ces limites ensemble, en couple et en famille. Et comme après chaque épreuve, nous en ressortons grandis. Quand tous les repères sont ébranlés, un socle reste solide : la famille.*

*Mayeul et Ségolène, en mission à Manchay | PEROU*



### SOUVENIR D'ENFANT

*J'étais parfois nostalgique sur place, je me demandais souvent ce que mes amies étaient en train de faire en France, avec le décalage entre la vie ici et la vie à Paris. Mais je savais que j'allais revenir et que j'allais les revoir, et on se parlait par Skype. Ma famille me manquait aussi, mais quand je les voyais, j'étais encore plus contente. C'est comme pour le Nutella : je n'en mangeais pas beaucoup avant, mais quand j'en ai mangé en mission, c'était incroyable ! J'ai surtout eu la nostalgie de Lubumbashi de retour en France.*

*Pauline, en mission avec sa famille | RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO*



## 2.5 Et le couple dans tout ça ?

L'intégration dans une nouvelle mission, la découverte d'un nouveau pays, l'installation des enfants, la prise des marques dans un nouveau rythme de vie... et le couple dans tout cela ? Les lieux de mission du couple seront peut-être au même endroit, dans des lieux très éloignés, ou à des horaires décalés. Néanmoins, même si les parents ont l'impression de passer plus de temps en famille, il est important de savoir se réserver des moments de qualité en couple !



### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*Se focaliser sur l'essentiel et se découvrir en tant que couple dans le service de l'autre à travers un mode de vie simple : la mission nous a aussi permis de découvrir la grâce du sacrement du mariage, loin de la famille et des amis, en mettant de côté la vie mondaine et culturelle. Déconnectés, loin du rythme effréné que nous avons connu en France, nous avons pu prendre du temps pour mieux nous connaître, pour ajuster notre vie de couple et notre vie avec nos filles.*

*Clémence et Guillaume, en mission à Tunis | TUNISIE*



### ASTUCE

Tout comme en France : un dîner en tête-à-tête ou un rendez-vous tous les deux régulièrement est un bon appui pour préserver sa vie de couple !





3

## LE CADRE MATÉRIEL ET LOGISTIQUE



Un départ en mission avec des enfants s'accompagne souvent d'inquiétudes sanitaires, sécuritaires et scolaires. Ce volet aborde l'aspect matériel de la mission et les principales préoccupations des parents comme l'organisation quotidienne, les transports, la garde des enfants, etc.



### 3.1 La santé des enfants

La santé des enfants est souvent la principale angoisse des parents qui discernent et préparent un départ en mission avec Fidesco : quelle est l'hygiène de vie sur place, quelles sont les maladies les plus fréquentes, quelle pharmacie doit être prévue ?

Autant de questions que de réponses possibles. Il est important de se prémunir contre les maladies locales, en prenant toutes les précautions : en amont de la mission à travers les examens médicaux, les vaccins, l'information sur l'hygiène et les conditions de vie sur place, la préparation de la trousse à pharmacie pour toute la famille ; et au cours de la mission en prenant soin de repérer et de visiter les structures de santé à proximité, en cas d'urgence, de prendre les réflexes d'hygiène (lavage des mains, des fruits et légumes) et d'avoir une plus grande attention et vigilance aux faiblesses de santé de vos enfants.



#### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

***Depuis début janvier, nous nous battons quotidiennement contre la chaleur qui nous agresse. La fournaise bafiaise, nuit et jour, nous use physiquement et psychologiquement. La moindre contrariété est exacerbée. Ainsi, les petits bobos du quotidien comme les maladies tropicales (paludisme pour Louise, Anatole et Joséphine) ont été des épreuves plus dures à surmonter qu'en temps normal. L'électricité aussi fait défaut. À l'heure où nous écrivons, nous attaquons notre 7ème jour d'affilée sans énergie. À nous d'être ingénieux et patients ! Comme dit l'adage : ce qui ne nous tue pas nous rend plus fort.***

*Alexis et Anne, en mission à Bafia | CAMEROUN*

**ASTUCE**



Repérez dès votre arrivée les ressources dont vous disposez près de chez vous : dispensaire, médecin, pharmacie. Mieux vaut prévenir que guérir !





### 3.2 L'alimentation

La bonne santé physique et morale de la famille passe par une bonne alimentation, il n'y a pas de secret ! Manger local est un beau défi au départ, une belle manière de découvrir la culture et les coutumes locales. Cependant, il est difficile de s'infliger un régime 100% local surtout si les enfants et les parents en pâtissent. Il est possible de cuisiner de manière plus occidentale avec des produits locaux : découvrez, essayez et dégustez ! L'octroi d'un petit plaisir culinaire de temps en temps peut également être un bon moyen de faire face à un petit coup de mou, et de remotiver les troupes !



#### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

**Notre adaptation au régime local (riz, bananes) a été assez lente. Nous avons consacré un budget plus important à la nourriture afin de mieux équilibrer et de garder par exemple les yaourts de temps en temps (très chers au supermarché local). Nous avons été plus que pointilleux sur l'hygiène des mains et sur le nettoyage des aliments (trempage + brosse + javel ou produit équivalent pour chaque fruit, chaque légume même avec peau).**

*Tanguy et Pauline, en mission à Antsirabe | MADAGASCAR*

#### ASTUCE

Un pot de Nutella, une soirée crêpes ou des corn-flakes : pour le bien de l'équilibre familial, quelques écarts à une alimentation 100% locale sont parfois nécessaires !

### 3.3 L'apprentissage de la langue

L'immersion dans un pays non francophone peut sembler exigeante et sera difficile au début, car il faudra apprendre une nouvelle langue. Parler la langue ou le dialecte local permet d'entrer en relation, de comprendre et de se faire comprendre, ce qui est essentiel pour débiter une mission et faciliter une intégration dans un nouveau pays.

Dès le lieu de mission connu, Fidesco demande aux volontaires de s'investir pleinement dans cet apprentissage pour atteindre un niveau correct avant l'arrivée en mission. L'apprentissage d'une nouvelle langue est souvent plus facile pour les enfants, qui apprendront cette langue à l'école et auprès de leurs nouveaux amis.



## SOUVENIR D'ENFANT

*Apprendre l'anglais a été dur les trois premiers mois. La maîtresse me donnait des cours d'anglais en plus. Comme j'étais petite, l'adaptation a été rapide. Aujourd'hui, j'ai gardé un bon niveau d'anglais et une bonne fluidité dans les autres langues. Cette expérience m'a permis de vaincre ma timidité et d'aller plus facilement parler aux autres.*

*Constance, en mission avec sa famille | ZAMBIE*



## TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*L'adaptation des enfants a été relativement rapide. Au-delà de l'école, ils se sont fait beaucoup d'amis, à tel point qu'un des doyens du quartier appelle Alban "le député du quartier". Nous sommes littéralement "les Blancs" du coin, adoptés par les voisins et baptisés avec des prénoms abourés (ethnie locale). Isaure s'appelle Amouin et Alban, Koffi. Ils se fondent de plus en plus dans le décor par leur façon de parler à base de "Bonjour Tonton, Bonjour Tantie" et leurs tenues vestimentaires entre l'uniforme de l'école et les vêtements en pagne. Ils sont complètement acculturés !*

*Thomas et Lorène, en mission à  
Bonoua | CÔTE D'IVOIRE*



## ASTUCE

En fonction des pays de mission, le niveau scolaire peut être soit supérieur soit inférieur à celui de la France. Il faudra parfois aider vos enfants à rattraper le niveau à l'arrivée en mission ou au contraire au retour.

### 3.4 La scolarité

La scolarité est également un grand point de vigilance des parents ! Soyez sans crainte, l'école existe dans tous les pays de mission. Soyez aussi réalistes, le niveau scolaire d'un pays en développement n'est pas toujours équivalent à celui que vous pouvez connaître en France.

Fidesco prend en charge la scolarité des enfants au niveau primaire et collège dans des écoles locales. Dans le cas où les parents décident de scolariser leurs enfants dans un établissement international, la différence est à leur charge. La scolarité en maternelle est aussi à la charge des parents s'ils désirent inscrire leurs enfants à l'école. Des cours par correspondance pour compléter le niveau scolaire local sont possibles, mais demandent aux parents un engagement régulier et exigeant pour accompagner leurs enfants.

L'école est également un beau lieu de découverte et d'immersion dans la culture locale pour les enfants et leurs parents !



## TÉMOIGNAGE DE PARENTS

**7h00 : le camion poubelle chante dans la rue de l'école déjà effervescente. Les vendeurs ambulants se postent devant l'école. Les enfants s'affairent, et nous avec. Il manque une veste d'uniforme par ici, un carnet de correspondance par là et une des deux baskets de sport de Roman est encore coincée sous le canapé.**

**7h40 : la cloche retentit, c'est le signal. De notre appartement, on entend la nuée d'enfants, petits et grands, se ruer dans la cour du Colegio. On entend des "paz y bien" (salutation officielle) fuser de toutes parts, souvent accompagnés de larges sourires. Les enfants rejoignent leurs professeurs et camarades de classe alignés dans la cour. La cérémonie du lundi matin peut commencer en musique rythmée avec la levée du drapeau.**

*Stéphane et Sophie, en mission à Huaycan | PÉROU*

### 3.5 La garde des plus petits

Pour les enfants en bas âge et jusqu'à l'entrée en primaire, les indemnités permettent de couvrir les frais d'une nounou qui s'occupera d'eux à la maison. Les prédécesseurs sur le terrain ou le partenaire sont une aide précieuse pour aider les parents à trouver la bonne personne. La différence culturelle peut parfois être grande et les parents doivent savoir s'adapter tout en aidant leur nounou à s'adapter, elle aussi, à leur façon de faire et d'élever leurs enfants.



## TÉMOIGNAGE DE PARENTS

**Notre équilibre a été long à trouver car nous sommes passés d'un rythme de congé parental à une mission à temps plein ! Il nous a été dur de laisser les enfants à une nounou dès les tous premiers jours, de 7h30 à 17h environ, avec certaines demi-journées libres tout de même. Nous avons aussi des week-ends entiers pour s'occuper d'eux, être en famille, profiter : il ne faut pas oublier que sur place, nous sommes moins sollicités par les amis, la famille, les activités. Nous avons passé beaucoup de temps à quatre, un des beaux fruits de la mission !**

*Tanguy et Pauline, en mission à Antsirabe | MADAGASCAR*



### 3.6 Assurer la sécurité des enfants

La sécurité est une priorité chez de nombreux parents. Le témoignage des volontaires sur place est primordial et permet souvent de lever certaines angoisses. Néanmoins, la vigilance des parents vis-à-vis de leurs enfants restera un point d'importance tout au long de la mission.

Pour assurer la sécurité d'une famille, l'observation de certaines règles de vigilance, en plus du bon sens, seront nécessaires.



## TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*Au départ, les premiers mois, nous avons été vigilants. Puis le temps passe, on a l'impression d'être bien intégrés, d'être en "sécurité", et on relève un peu la garde... À ce moment-là, on a eu un avertissement avec des événements arrivés à nos enfants et notre partenaire qui nous a "recadrés" sur ce sujet. Nous sommes alors redevenus beaucoup plus vigilants !*

*Tanguy et Pauline, en mission à Antsirabe | MADAGASCAR*



## ASTUCE



Écoutez les conseils de vos collègues et de votre partenaire en mission : mêmes si vous vous sentez en confiance au bout de quelques mois sur le terrain, ils connaissent le terrain mieux que vous !

### 3.7 L'organisation quotidienne

L'organisation quotidienne est la clé de l'équilibre de vie. Il faut plus ou moins de temps pour s'adapter à un nouveau rythme de vie, en jonglant entre la découverte d'un pays, le démarrage des missions et la gestion des enfants.



## TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*Si nos enfants sont des booster, ils sont aussi ceux qui posent des limites à ce que nous pouvons faire : ils font une sieste par jour, ne sont plus dehors après 20h, ils ne savent pas attendre 3h sans bouger... Parfois, nous nous sentons en décalage avec les frères que nous sommes venus servir. Nous devons accepter que nous ne sommes pas là en touristes et que nous ne connaissons sûrement pas le pays sur le bout des doigts. Notre mission est de demeurer auprès de ceux que nous venons rencontrer, c'est de vivre ce qu'ils vivent. Alors, notre vie est simple.*

*Fanny et Arthur, en mission à Baucau | TIMOR ORIENTAL*



## SOUVENIR D'ENFANT

*C'était agréable d'être au centre de l'attention et tant que l'on est avec nos parents, tout va bien, on ne craint aucun danger.*

*Constance, en mission avec sa famille | ZAMBIE*

### 3.8 L'adaptation aux conditions de vie

Sur le terrain, la différence avec la France est non seulement culturelle mais aussi et surtout quotidienne en ce qui concerne le mode de vie. L'acculturation passe donc aussi par un ajustement et un consentement à de nouvelles conditions. Loin du confort occidental, la mission implique d'accepter de se dépouiller à la fois du Thermomix, de sa machine à laver et d'autres équipements qui facilitent la vie quotidienne mais aussi d'apprendre à jongler avec les coupures régulières d'eau et d'électricité.



#### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*Et puis il y a ces choses qui sont devenues normales et qu'on ne voit même plus : les déplacements en taxi-moto, discuter en espagnol avec les locaux, porter un couvre-chef en permanence, pouvoir tout se dire en français sans filtre et partout ! Le papier toilette dans la poubelle, faire bouillir 19 litres d'eau tous les soirs pour pouvoir boire le lendemain, faire tremper toutes les denrées du marché dans la javel, les douches froides, monter à 15 dans une voiture 7 places, les tremblements de terre (Magnitude 5,7)... Allons-nous devenir péruviens ? Cette vie sobre nous l'avons désirée. Et elle nous fait grandir.*

*Mayeul et Ségolène, en mission à Manchay | PÉROU*





4

LA VIE  
DE FOI



Les pays de mission vivent souvent leur foi d'une manière différente de celle à laquelle nous sommes habitués en France.

C'est alors l'occasion de découvrir, d'observer, de s'investir, de s'initier... et parfois de s'agacer ! Il est important de prendre le temps de découvrir ces nouvelles formes d'expressions religieuses, dans une grande tolérance, en gardant un regard toujours plein de fraternité et de bienveillance envers les locaux.



## TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*Notre prière familiale chaque soir aussi se trouve très enrichie par la mission. Il n'est pas rare que nous invitions la personne qui se trouve là à prier avec nous. Juan notre voisin, les religieuses de l'Asilo, ou un ami qui a un peu éternisé sa visite à déjeuner... Avec simplicité nous prions avec eux, et les enfants prennent soin de parler en espagnol. Nous vivons des moments forts grâce à eux. Nous n'aurions peut-être pas eu la spontanéité et l'humilité de le faire en France.*

*Mayeul et Ségolène, en mission à Manchay | PÉROU*



## ASTUCE

Intégrez à votre prière des chants ou prières en langue locale. Votre prière deviendra elle aussi missionnaire !



## SOUVENIR D'ENFANT

*Les messes étaient hyper belles ! Toute l'église était décorée, même Jésus était décoré ! On vivait vraiment les fêtes religieuses car Noël et Pâques étaient représentés sous forme de théâtre. Tout le monde dans la rue y assistait.*

*Guilhem, en mission en famille | PÉROU*





5

## LE RETOUR DE MISSION



Quitter sa mission est un deuil, qui peut prendre du temps. Fidesco accompagne cette étape délicate en proposant un parcours de relecture marqué par un rendez-vous de fin de mission, et un week-end retour qui rassemble tous les volontaires. Mais le retour de mission passe également par la réinstallation matérielle de toute la famille et par une nouvelle acculturation. Un challenge que doivent aussi relever les enfants, notamment dans le cadre de la rentrée scolaire.

## 5.1 Le retour à l'école

Le retour des enfants à l'école en France est souvent une grande inquiétude chez les parents : quel sera leur niveau ? Auront-ils du retard scolaire ? Comment rattraper ce retard ? Cependant, les enfants sont allés à l'école pendant les deux années de mission et ont appris de nombreuses choses qu'ils pourront exploiter à l'école.



### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

*L'anecdote la plus parlante est la réaction de notre fils Gaspard à la vue de tous les ordinateurs de la salle informatique de son collège : "On n'a pas besoin de tous ces ordinateurs !" s'est-il exclamé, habitué aux cahiers et aux salles de classe privées d'électricité.*

*Louis et Sophie, en mission à Sokodé | TOGO*



### SOUVENIR D'ENFANT

*J'ai un super souvenir de mon retour à l'école, on n'était pas du tout largué scolairement. La maîtresse avait dit devant toute la classe "si vous êtes gentils avec lui, il vous racontera peut-être son aventure au Cameroun". Mes amis n'avaient jamais voyagé et trouvaient ça bizarre. On s'est quand même senti en décalage, car on connaissait les noms des pokémons en espagnol mais pas en français. On avait pleins de tics de langage typiquement africains, surtout au niveau de l'accent, et les autres trouvaient ça bizarre.*

*Étienne, en mission en famille | CAMEROUN*



### ASTUCE

Témoigner de sa mission est une grande force pour bien vivre son retour, à la fois pour les parents et les enfants. À l'école, cela peut se concrétiser en exposés sur le pays de mission, par exemple.





## 5.2 Le retour à la vie sociale

Pour les enfants, le retour est souvent plus difficile socialement que scolairement. Suivant le lieu de mission, ils ont parfois eu des amis occidentaux, mais parfois seulement des amis locaux. Dans tous les cas, ils ont vécu en décalage par rapport à leurs amis français pendant les deux années de mission. Ainsi, le retour peut être source de difficultés d'adaptation, le temps qu'ils réintègrent les codes nécessaires.



### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

#### LES « COLLECTORS » DE NOS FILLES À LEUR RETOUR...

*Thaïs, lors d'une promenade le long de la Vienne à Poitiers :*

*« Tu penses qu'il y a beaucoup de crocodiles dans cette rivière ? »*

*Thaïs, devant les outils de l'atelier de son grand-père qui s'écrie*

*« Regarde Lise, une machette ! » en désignant un sécateur.*

*Lise, après une sortie à cheval, déclare « Moi, je ne pouvais pas aller très vite, car je n'avais pas de chicotte pour mon cheval » (comprendre cravache).*

*Suzanne, le jour de la rentrée scolaire vient se plaindre : « Tout le monde me demande pourquoi ma sœur se lève en classe quand on lui pose une question ! »*

*Auriane et Martin, en mission à Yaoundé | CAMEROUN*



### ASTUCE



Quand le retour des parents se passe bien, celui des enfants aussi. Soignez donc votre retour !



### SOUVENIR D'ENFANT

*C'est une expérience unique dans une vie, une expérience que l'on ne refera jamais. Il faut se dire que l'on a de la chance de vivre ça, car d'autres personnes ne savent pas du tout ce qu'est la pauvreté. J'ai aujourd'hui conscience des limites de la pauvreté, je ne veux surtout pas m'acheter des chaussures à 200 € comme mes amis de l'école, car je sais ce que cette somme représente pour un Congolais.*

*Pauline, en mission en famille  
| RDC*





### 5.3 Les fruits de la mission

Une fois l'étape de la réinstallation matérielle passée, vient le temps de méditer sur l'expérience vécue pendant deux années de mission. Après la réadaptation à une nouvelle vie, tout ce qui a été reçu au cours de la mission continue de porter du fruit !

### ASTUCE

Ne laissez pas retomber le feu missionnaire que vous portez ! La mission se vit à l'international autant qu'en France : engagez-vous dans votre paroisse, dans une association et proposez-le à vos enfants.



### TÉMOIGNAGE DE PARENTS

**La mission a très fortement soudé notre famille. Le fait de vivre au jour le jour, d'avoir pris soin les uns des autres, d'avoir vécu des joies et des difficultés ensemble, d'avoir expérimenté la simplicité, la fraternité... Aujourd'hui encore, tout ceci nous relie tous les quatre. Nous avons aussi expérimenté le fait que l'Homme est vraiment libre de choisir ce qu'il veut, dans la confiance avec le Seigneur. C'est quelque chose de très fort qui nous porte encore aujourd'hui.**

*Bruno et Céline, en mission à Betafo | MADAGASCAR*



### SOUVENIR D'ENFANT

**Les gens ici ont souvent l'air tristes alors qu'ils ont beaucoup, c'est dommage. Nous on a beaucoup de chance d'avoir vu autre chose et de savoir nous réjouir de pleins de petites choses chaque jour.**

*Gaspard, Pierre et Basile, en mission en famille | RDC*



6

**ET L'ÉCOLOGIE DANS  
TOUT ÇA ?**



Prendre l'avion pour rejoindre votre lieu de mission à 5, 8 voire 12 heures de vol, ne va certes pas améliorer votre bilan carbone. Il est tout à fait juste de discerner son désir de partir en mission en prenant en compte tous les impacts que cela aura sur le monde, y compris sur l'environnement.

Mais la mission, ce n'est pas seulement les heures de vol pour rejoindre le terrain. Sur place vous attend une vie simple où vous utiliserez moins d'eau et moins d'électricité, comme vos voisins, où vous consommerez local... sans parler de l'impossibilité de vous faire livrer vos achats Amazon !

En bref, une vie modeste mais juste, très peu consommatrice d'énergie. La preuve en chiffres :

Un exemple de mission au service de l'écologie intégrale



**FIDESCO :  
10 500 TONNES  
D'ÉMISSION  
DE CO2 ÉVITÉES !**

Avec plus de 2 000 volontaires envoyés depuis sa création, Fidesco a permis d'éviter l'émission de plus de 10 500 tonnes de Co2, soit l'équivalent du poids de la Tour Eiffel.

Chaque année les volontaires sur le terrain permettent en moyenne une économie de

**560 TONNES de Co2.**

**Le poids de la Tour Eiffel**

en Co2 non produit depuis la création de Fidesco

**Des missions Laudato Si**  
tout autour du monde

**Un mode de vie plus simple**  
que les volontaires gardent souvent au retour

**38% de Co2 en moins**  
émis chaque année par un volontaire  
par rapport à sa vie en France



RENDS LES AUTRES  
**VA, HEUREUX, JOIE!**  
ET TU CONNAITRAS LA

FIDESCO



**DES QUESTIONS SUR LA MISSION ?** ➡

**CONTACTEZ-NOUS** 01 58 10 74 22 | [contact@fidesco.fr](mailto:contact@fidesco.fr) | [fidesco.fr](http://fidesco.fr)